

d'imaginer qu'il existe en effet des eaux supérieures & des eaux inférieures, dont les unes remplissent le ciel, & les autres la mer, & que pour soutenir les eaux supérieures, il falloit un firmament, c'est-à-dire, un appui, une voute solide & transparente, au travers de laquelle on apperçût l'azur des eaux supérieures. (Les eaux inférieures sont les eaux de la mer, des fleuves, des lacs, &c; les eaux supérieures sont les nuées, & sur-tout les vapeurs, les eaux rarefiées répandues dans l'atmosphère à une hauteur prodigieuse; l'air, qui les soutient & les sépare des premières, est l'*expansum*, la chose étendue, en hébreux *rakiah*; ce que l'auteur de la Vulgâte a rendu par *firmamentum*. C'est ainsi que les saints Peres les plus judicieux, saint Basile, saint Anselme, le Vénéralable Bede, &c, ont expliqué le *firmament*; c'est ainsi que les interpretes les plus versés dans l'intelligence des langues, le P. Petau en particulier, ont entendu ce *rakiah*; & d'autres passages des Livres saints expriment clairement la nature de ce firmament (a). Que devient après cela la *voute solide & transparente*, *Pazur des eaux supérieures*,

(a) Les eaux, dit Job, sont comme enchainées dans les nuées, afin qu'elles ne se précipitent pas à la fois sur la terre. *Qui ligat aquas quasi in nubibus, ut non erumpant pariter deorsum.* Job.

* L'air dans l'écriture est toujours appelé ciel

26. — L'air, dans l'idée de David, est étendu sur la terre comme une espèce de tente, au-dessus de laquelle sont les eaux supérieures: *Qui extendit cælum * sicut pellem, qui tegit aquas superiora*